L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 24 DECEMBRE.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La première représentation de la "Mer de Glace" a été donnée hier soir, pour la première fois, devant une bonne chambrée.—Mademoiselle Thompson assumant les deux rôles de Louise de Lascours et d'Ogarita. Cette pièce sera répétée pendant toute la semaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce théâtre populaire a été transformé en cirque pour l'époque des fêtes. Hier matin, le corps de musiciens de l'Académie a passé devant les rues principales de la ville et s'est arrêté un moment devant les bureaux de l'*Abeille* pour nous donner une agréable sérénade. Hier soir la salle était comble à le début du fameux James Robinson, le *champion de l'hippodrome*. Tous ceux qui ont assisté aux évolutions extraordinaires de cet écuyer remarquable, ont pu convaincre que la réputation de James Robinson est bien loin d'être exagérée ce son talent est aussi incontestable. L'académie sera sans doute comble tous les soirs, tant que durera l'engagement de cet écuyer.

THÉATRE ST. CHARLES. — La première représentation de la troupe de pantomimes de G. L. Fox a eu lieu hier soir, au théâtre. La Salle était bien garnie de spectateurs qui salué de leurs rires et bruyants applaudissements les facéties de Humpty-Dumpty.

UN AUTRE CONCERT STRAKOSCH.—Nous avons oublié d'annoncer une bonne nouvelle aux amateurs de musique, c'est que la compagnie de Max Strakosch doit, à son retour de Galveston, où elle est allée donner un concert d'adieu, vendredi prochain, dans la salle de l'Exposition.

La vente des places réservées doit commencer demain, au magasin de M. Grunewald.

LIRE AU PROFIT DE L'ÉCOLE PAROISSIALE DE L'ANNONCIATION.—Il suffit, nous croyons, de signaler une bonne œuvre à ses lecteurs pour qu'ils s'empressent d'y souscrire. Il a été construit dans le 2ème district, rue Moraïes, entre Mandeville et Frenche, une école dépendant de la paroisse de l'Annonciation; mais les frais de construction ne sont pas encore intégralement acquittés. Pour permettre aux fournisseurs d'étendre ce reliquat de dette, des familles notables de la paroisse de la ville ont organisé une loterie qui s'ouvrira demain, jour de Noël, et se fermera le 2 janvier. Elles comptent naturellement sur le concours de tous ceux qui ont l'appui n'a jamais encore manqué à la grande cause de l'enseignement.

CIRQUE DE BARNUM.—Dimanche et hier soir, une tente dressée près du cercle Turcat était encombrée par une foule de curieux venus de tous les quartiers de la ville pour admirer les merveilles de la ménagerie et du musée du grand Barnum. Qu'est-ce que la femme grasse, les Albinos, le lion de Circassien, tout cela n'est pas encore de quoi s'en émerveiller. Mais ce qui a décidé à rester pendant une semaine encore à la Nouvelle-Orléans, c'est qu'il réussissait le prix d'entrée que pour 5 centins à cinquante cents, pareille libéralité ne manquera pas de bien vous en dulire.

ARRANGEMENTS DE MUSIQUE.—MM. Zorn et Bremer, rue du Canal, 126, viennent de recevoir une grande addition à leur collection d'instruments de musique déjà très-riche. C'est dans leur magasin que les amateurs peuvent trouver des pianos ordinaires et des pianos du genre le plus fini, avec une tenue de son parfaite. Ces instruments, on remarque les effets de la fabrique Pleyel qui, pour la pureté du son, la rondeur des notes et la durée mécanisme, n'ont en encore jamais été dépassés par les rivaux impénitents. Les amateurs sont invités à aller visiter le spécial assortiment de MM. Zorn & Bremer.

ÉLECTION.—A une élection d'officiers qui a eu lieu, 23 décembre, nous voyons les actionnaires de la "Compagnie d'Assurance Louisianaise Equitable sur la Vie de la Louisiana Equitable Life Insurance Company" ont été au l'unanimité M. E. J. Forstall, pour vice-président. Nous félicitons la compagnie; on ne pouvait faire un meilleur choix. M. Hart étant un des citoyens les plus honorables dont le nom seul semble faire augurer favorablement des succès de la gestion des quelles ils veulent s'intéresser.

JOUR DE NOEL.—Une distribution générale de douceurs est de rigueur à l'occasion des deux grandes fêtes de Noël et du jour de l'An. A nos lecteurs qui tiennent à montrer galants ou généreux dans les largesses nous donnerons un bon conseil: c'est d'aller rendre visite au magasin de Mercier et Pinsard, rue du Canal. Ils seront certains que leurs cadeaux seront appréciés, s'ils font leurs emplettes parmi les bonbons et fruits glacés, les exquis aux composent l'assortiment de la maison. Tous ces articles sont de la grande fraîcheur et portent les noms renommées de Boisser, Gonache, Pin. Ajoutons que les prix sont modérés.

LE MONDE AU DOLLAR STORE.—Vous avez vos enfants au Dollar Store, les articles se vendent un dollar. On vraiment heureux de pouvoir acheter des étrennes pour la modique somme d'un dollar. Le Dollar Store se trouve au 73 de la rue du Canal.

ORFÈVRERIE, BIJOUX, ETC. — M. C. Lee, rue de Chartre 139, au coin de Toulouse, vient de recevoir un assortiment d'articles de bijouterie qu'il offre à 25 pour cent de réduction. Ces articles, nous en remarquons un nombre qui peuvent être achetés à cadeaux. M. Rouyer a aussi un riche de lunette et d'argenterie et en plaqué. Le tout est solide, bien monté et confectionné. Il est mieux à faire une visite au coin de M. Rouyer avant d'acheter ailleurs.

CONSERVES ALIMENTAIRES ET VINS.—M. Mercier et Reine, rue Tchoupitoulas, viennent de recevoir par les navires *Brano* et *Minnesota*, et aux à vendre des lots d'articles alimentaires très-variés et de première classe, de la bière, des vins, du eaux de-vie ainsi qu'en vous en trouvera de Marseille et de Turin. Voyez l'annonce.

Le BAUME PECTORAL AU XANAVETS INDIENS opère des merveilles. Il n'est pas de rhume, si opiniâtre qu'il soit, qui résiste à la bienfaisante influence de sa préparation. Pris régulièrement pendant quelques jours, il guérit les enrouements et les catarrhes, et calme les toux les plus rebelles. A vendre chez Laplace, place Elysées, et dans les principales pharmacies de la ville.

Chapeaux pour enfants, à bon marché. Robt. E. Lee, coin St Louis et Chartres. Succursale: coin Magasins et Bienville.

MAISON B. T. WALSHE.—Les circonstances difficiles que nous traversons, exigent que chacune de nos actions tende à atténuer les effets. Au moment des achats où nous sommes tous obligés de faire des cadeaux, offrons donc à nos amis et connaissances qui puissent leur être utiles. B. T. Walshe, 110, rue du Canal, a un assortiment de costumes pour messieurs, jeunes gens et enfants qui sont parfaits sous les rapports et très convenables aux étrennes.

Nous appelons l'attention des consommateurs de cigares de la Havane, sur l'assortiment de Gonzales Bros., agents dans la ville, pour la vente des célèbres marques La Escepcion et Aguila de Oro. Ceux qu'ils viennent d'ajouter à leur stock de cigares fins, 30,000 cigares des plus célèbres marques de la Havane, Cabañas y Cabajal, Partagas, Corona, &c.

Jos. B. Hubbard a en magasin, comparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

Voulez-vous un bon Pardessus, à bon marché? Allez chez C. Lazapil. Vous y trouverez également les véritables Chemises du Havre, rouges et bleues, à $5 50 et $6 50.

Bon marché fabuleux! Chapeau à moitié prix! au Robt E. Lee, coin St-Louis et Bienville. Succursale: coin Magasins et Bienville.

FRANCE.

Assemblée Nationale.

PRÉSIDENCE DE M. GRÉVY.

Séance du 30 novembre 1872.

Dans la séance du 29 novembre dont nous avons publié le compte-rendu vendredi, le gouvernement avait obtenu, à la suite du discours de M. Thiers, une majorité de 36 voix. Le lendemain, la lutte a recommencé et l'Assemblée a voté par 305 voix contre 299 un ordre du jour motivé impliquant un blâme contre le ministre de l'Intérieur, M. Victor Lefranc, qui, le soir même, a envoyé sa démission.

Voici le compte-rendu de cette émouvante séance :

INTERPÉLLATION.

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Prax-Paris sur les adresses et les vœux politiques formulés par des municipalités.

M. Prax-Paris.—C'est au nom des prérogatives de l'Assemblée menacées ou méconnues que je prends la parole dans un intérêt que nous devons tous sauvegarder: le respect de la loi, sans lequel il n'y a plus que pour l'anarchie.

Ce n'est pas la première fois qu'un mouvement des municipalités se produit. Vous vous souvenez que pendant la Commune certaines municipalités envoyèrent des adresses demandant les unes une transaction entre l'Assemblée et l'insurrection de Paris, les autres, même l'amnistie pour les criminels.

L'Assemblée, uniquement préoccupée alors du souci du gouvernement, ne protesta pas. Mais aujourd'hui, dans un Etat qu'on nous dit régulier, l'Assemblée doit se demander si ces adresses sont conformes à la lois et à notre organisation constitutionnelle.

Aucune loi n'interdit aux citoyens et aux tribunaux de commerce d'envoyer des pétitions; cependant cet il sage que des corps constitués interviennent dans des questions politiques? On annonçait aussi des adresses des corps enseignants; si elles se produisaient, j'espère qu'elles seraient gratuites et non obligatoires. (Rires à droite.)

Les conseils généraux ont aussi envoyé des Adresses au mépris de la loi qui leur interdit les vœux politiques; mais je ne parlerai que des conseils municipaux auxquels la loi du 5 mai 1855 a enlevé le droit de faire des adres ces.

Les adresses qui ont été envoyées au gouvernement sont les unes purement politiques, les autres dissolutionnistes et politiques.

Les unes sont prises par une portion des conseils, les autres par des conseils tout entiers; quelques-unes hors session, les autres en session.

Celles qui sont politiques sont contraires à la loi organique de 1855, celles qui sont dissolutionnistes ont un caractère plus grave encore; elles tendent à exciter le pouvoir exécutif délégué à se substituer au pouvoir délégant; elles sont la négation de votre souveraineté.

On essaiera de justifier le fond de ces pétitions par la forme; et en effet, quelques conseils plus avisés ont pris soin d'indiquer qu'ils délibéraient hors session. Mais est-il possible de s'y méprendre? D'ailleurs, un grand nombre de conseils ont agi plusieurs ensemble et ont envoyé officiellement leurs adresses.

Voici le type de ces adresses: "Monsieur le président, le conseil municipal de Mur-de-Barrez approuve les paroles si fermes, si sagesses et éloquentes que vous venez de proférer à la face du pays. (Approbation à gauche.)

Le secrétaire de M. le président de la République, dont on sait la position toute particulière, répondait en ces termes à une de ces adresses: "J'ai mis sous les yeux de M. le président de la République la adresse que vous avez bien voulu lui transmettre au nom de votre ville municipal de Montpellier. M. le président est très sensible ..." et ainsi de suite.

Cette réponse détermine exactement le caractère de ces adresses. Ce n'est pas un simple accusé de réception, une banalité d'affaires, quand on écrit au nom du président de la République, on n'écrit pas de banalités. Ces lettres "très bien! à droite, ce devoir, ces paroles sublimes, quelles sont les responsabilités que ces adresses engagent. Parmi ces responsabilités, il y a la question de l'appel aux armes. Dans vous celle de M. le ministre de l'intérieur que vous rétendez? Vous voudrez savoir toute traduire en actes cette responsabilité morale impérieuse que M. le garde des sceaux vous déclarait n'avoir pas prétendu sous le régime actuel. (Très bien! très bien!)

Dans cette parole dite par M. le président de la République: "La majorité vraie du pays ne pourrait en que trouver un encouragement à ces agitations! (Bruit à droite.) Mais des agitations plus directes l'ont prouvé.

Le soir même où un dissentiment s'est produit entre M. le président de la République et l'Assemblée de Paris et de Versailles, la nouvelle se répandait que la République était menacée et que M. de Mac-Mahon, Canrobert et Ladmirault étaient les instruments d'un coup d'Etat.

Et l'on disait aux électeurs: Réunissez-vous! manifestez! Bruit.) J'en tirai la preuve: Faites-la. Le maire de Mirecourt m'a dit d'un député des Vosges un télégramme dans ce sens. (Bruit.)

A ces excitations individuelles, la presse a ajouté sa puissance.

Que vous a-t-elle dit.—Comment faisiez-vous sous l'Empire? Bruit.

M. Depeyre.—C'est vous qui recommencez l'Empire et les pétitions de 1851. (Nouveau bruit.)

M. Prax Paris.—M. le président de la République a pris soin de qualifier le spectacle que nous donnaient les hommes qui pratiquaient au pouvoir les doctrines qu'ils ont combattues dans l'opposition. (Très bien, très bien! à droite.)

Je répète: Une pressé d'opposition allier par une coalition singulière des partis. Exclamations à gauche, aux orgasies où le roi, a ouvert le mouvement, qui a amené cette solidarité qu'on lui reproche. Mirecourt et Pinsard, rue du Canal

Ils sont certains que leurs cadeaux seront appréciés, s'ils font leurs emplettes parmi les bonbons et fruits glacés, les exquis aux composent l'assortiment de la maison. Tous ces articles sont de la grande fraîcheur et portent les noms renommées de Boisser, Gonache, Pin. Ajoutons que les prix sont modérés.

LE MONDE AU DOLLAR STORE.—Vous avez vos enfants au Dollar Store, les articles se vendent un dollar. On vraiment heureux de pouvoir acheter des étrennes pour la modique somme d'un dollar. Le Dollar Store se trouve au 73 de la rue du Canal.

ORFÈVRERIE, BIJOUX, ETC. — M. C. Lee, rue de Chartre 139, au coin de Toulouse, vient de recevoir un assortiment d'articles de bijouterie qu'il offre à 25 pour cent de réduction. Ces articles, nous en remarquons un nombre qui peuvent être achetés à cadeaux. M. Rouyer a aussi un riche de lunette et d'argenterie et en plaqué. Le tout est solide, bien monté et confectionné. Il est mieux à faire une visite au coin de M. Rouyer avant d'acheter ailleurs.

CONSERVES ALIMENTAIRES ET VINS.—M. Mercier et Reine, rue Tchoupitoulas, viennent de recevoir par les navires *Brano* et *Minnesota*, et aux à vendre des lots d'articles alimentaires très-variés et de première classe, de la bière, des vins, du eaux de-vie ainsi qu'en vous en trouvera de Marseille et de Turin. Voyez l'annonce.

Le BAUME PECTORAL AU XANAVETS INDIENS opère des merveilles. Il n'est pas de rhume, si opiniâtre qu'il soit, qui résiste à la bienfaisante influence de sa préparation. Pris régulièrement pendant quelques jours, il guérit les enrouements et les catarrhes, et calme les toux les plus rebelles. A vendre chez Laplace, place Elysées, et dans les principales pharmacies de la ville.

Chapeaux pour enfants, à bon marché. Robt. E. Lee, coin St Louis et Chartres. Succursale: coin Magasins et Bienville.

MAISON B. T. WALSHE.—Les circonstances difficiles que nous traversons, exigent que chacune de nos actions tende à atténuer les effets. Au moment des achats où nous sommes tous obligés de faire des cadeaux, offrons donc à nos amis et connaissances qui puissent leur être utiles. B. T. Walshe, 110, rue du Canal, a un assortiment de costumes pour messieurs, jeunes gens et enfants qui sont parfaits sous les rapports et très convenables aux étrennes.

Nous appelons l'attention des consommateurs de cigares de la Havane, sur l'assortiment de Gonzales Bros., agents dans la ville, pour la vente des célèbres marques La Escepcion et Aguila de Oro. Ceux qu'ils viennent d'ajouter à leur stock de cigares fins, 30,000 cigares des plus célèbres marques de la Havane, Cabañas y Cabajal, Partagas, Corona, &c.

Jos. B. Hubbard a en magasin, comparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

Voulez-vous un bon Pardessus, à bon marché? Allez chez C. Lazapil. Vous y trouverez également les véritables Chemises du Havre, rouges et bleues, à $5 50 et $6 50.

Bon marché fabuleux! Chapeau à moitié prix! au Robt E. Lee, coin St-Louis et Bienville